



CLITORIS



ARIANE
31 ANS

Alors, clitoris, c'est ce petit organe — je ne sais pas si on peut dire organe? — cet organe du corps qui est placé juste au-dessus du vagin, en fait, qui fait comme un petit repli, que beaucoup de femmes ignorent!, mais qui est là, il faut aller le chercher, voilà. Ne pas vouloir paraître être une salope, ou une individualiste, ou quoi, et que tu attends ton plaisir de ce que l'autre veut bien t'en donner. Moi j'ai été comme ça pendant des années, j'ai pas eu de plaisir, du coup. On m'en a donné, et j'ai compris comment il le faisait, parce que j'avais pas compris toute seule. J'attendais que l'autre le fasse, et pendant des années j'ai infligé à mon partenaire de me le faire, puisque j'avais un plaisir que clitoridien. Et c'est toujours cette même personne qui m'a dit *Ben maintenant t'es grande, tu te le fais toute seule, parce que chacun prend son pied et tu assumes de le faire*. J'ai assumé effectivement de générer mon propre plaisir, pour que la pénétration soit quelque chose d'agréable, aussi. C'était aussi pour que ce soit agréable, tout simplement, et que ce soit pas une douleur. Et c'est marrant, parce que l'homme avec qui j'ai couché après, lui, ça le désarçonnait complètement, que je puisse me toucher pendant l'amour, que c'était une manière de nier... son phallus, je suppose. Il était très très mal, et on n'en a discuté que quand on s'est séparés. Il avait du mal, il m'avait même dit une fois *Tu sais, Ariane, il faudrait que tu aies du plaisir vaginal*. Ça m'avait mise hors de moi. [...]

AWE



JAMIE
22 ANS

Le mot que j'ai choisi, c'est un mot anglais, et c'est *awe*, ça s'écrit A, W, E. C'est un mot tout petit, qui décrit un mélange entre l'admiration, le respect. On l'utilise dans les phrases comme «être *in awe of* quelque chose ou quelqu'un». [...] J'ai choisi ce mot parce que c'est un bon mot pour décrire les choses qui vraiment t'impressionnent, surtout dans la nature. Et c'est bien d'utiliser un mot si fort, pour une personne aussi. Une fois, je me souviens, j'étais en train de discuter avec ma petite amie à l'époque, et nous parlions de comment on se sentait, et tout ça. Et elle m'a demandé si j'étais «*in awe of*» d'elle. Et je me suis dit *Ben, je crois que je l'aime*, mais j'ai répondu comme ça, automatiquement, que non, je n'étais pas «*in awe*» de cette personne, parce que c'est une phrase assez forte, il faut vraiment être super impressionné, super admiratif. Et j'ai dit: *Non. Je t'aime, mais je ne suis pas «in awe» de toi. Tu es mon équivalent, nous sommes égaux, tous les deux, et je ne vais pas dire que tu es comme un dieu ou une déité*. Ben, en fait elle était pas très contente. [...] C'est quelque chose à laquelle il faut penser je crois. Et se demander: *Est-ce que tu es vraiment inspiré par cette personne?* Pas seulement quand on est satisfait, et confortable. C'est: *Est-ce que cette personne te rend plein d'admiration et plein d'inspiration, aussi?* Et, oui, j'espère que la fille avec laquelle je suis plus tard dans la vie, elle m'inspirera ces émotions qui sont comme ça.

PLAISIR



JEAN-MARC
21 ANS

Pour moi, le plaisir, c'est l'amour. C'est la base de toute relation sociale. J'ai vachement tendance à penser les relations entre les êtres, et même les relations à soi-même, sur la base de l'amour, et donc du plaisir. Pour moi, c'est ça qui donne du sens à l'existence. En fait, voilà, c'est le plaisir fondamental pour moi, c'est de sentir qu'on est capable de donner du plaisir. C'est une espèce de plaisir par ricochet que, dans le cadre d'une relation, si notre plaisir sous-entend l'absence de plaisir du partenaire c'est un faux plaisir, enfin, pour moi, ça ne me fait pas plaisir. C'est-à-dire j'ai besoin de sentir que j'ai réussi, que je suis digne d'être fier du plaisir que j'ai procuré. Voilà, pour moi, le premier choc, ou révélation, c'est de sentir que mon corps est susceptible d'intéresser quelqu'un au sens érotique, c'est-à-dire que mon corps l'excite absolument.